

6ème descente du Fier à la nage : Encore mieux que les précédentes

Tous les éléments étaient réunis pour que de cette sixième édition naisse une grande épreuve de cette spécialité. Et on peut dire, à l'issue de ce sixième rendez-vous, que cette manifestation a été couronnée d'un beau succès, tant sur le plan populaire que sur le plan sportif. Tous les records précédemment établis au cours des cinq dernières descentes ont été battus, pulvérisés. Il est incontestable donc que ta sixième descente du Fier a ta nage soit à inscrire dans les annales, tant les performances de 1984 sont excellentes.

Mais reprenons le cours de l'eau... de l'épreuve pardon ! A 9 heures avait lieu le départ à 500 mètres du pont de Dingy Saint Clair.

150 nageurs et nageuses s'élançaient avec la ferme intention de se battre contre les difficultés naturelles de l'épreuve. Mais si certains étaient venus pour « faire un temps », une performance, d'autres, par contre, plongeaient, se mettaient l'eau uniquement pour connaître, ressentir des sensations, des émotions, dans le seul but, bien sur, de prendre part à cette concentration d'eaux vives.

Après de nombreuses péripéties rencontrées au fil de l'eau, au fil de l'épreuve, tout au long de ces dix kilomètres de cette lutte infernale ou, pour surmonter les difficultés (classe 3), il fallait se battre, se « défoncer » sans arrêt, les participants (un grand nombre) franchissaient la ligne d'arrivée, la limite de 'enfer et du bonheur, au niveau du foyer du Logis, situé à 800 mètres avant le pont de Brogny. Mais cette sixième épreuve, comme des précédentes, les nageurs retiendront qu'un souvenir, celle d'une enrichissante expérience, toujours fascinante à vivre, où le combat avec soi-même est toujours grandiose.

De cette sixième épreuve, l'histoire retiendra donc de nombreuses choses. Tout d'abord, le nom du vainqueur, Eric Couppé (Cercle nautique du Val d'Oise) qui a pulvérisé le précédent temps en effectuant un chrono de 45 minutes 30 secondes. Mais il n'était pas le seul à battre le précédent record, puisque les 35 premiers réussissaient à « faire » un temps inférieur à 53'14". Cette amélioration du temps est due à l'abondance de l'eau, à la meilleure qualité du matériel utilisé, hydrospeed, et, sans doute aussi, à l'expérience des nageurs qui se forge au fil des ans.

Pour conclure, il faut tirer un grand coup de chapeau aux organisateurs, le 27ème B.C.A. et le club de Canoë-Kayak de : « L'Eau-Vive » qui ont été les artisans d'une belle et grande manifestation.

Texte: Dominique MOREL

Photos: Malou BOUTON